

- LA COMMUNAUTE MUSULMANE -



- S O M M A I R E -

I.- RELIGION MUSULMANE -

- LES SITES
- LES CONFRERIES
- LES MOZABITES
- LES GULEMAS

II.- LE NATIONALISTE -

- L'U.D.M.A. (les 61)
- LE P.P.A. (Stude Nord-Africains)
- LE M.T.L.D.
- L'O.S.
- LE C.R.U.A.
- LA REBELLION DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE
- LA SCISSION
- LE F.L.N.
- LE C.N.R.A. et le C.O.B.
- LE G.R.P.A.

III.- LE PARTI COMMUNISTE ALGERIEN -

IV.- LE TERRORISME -

V.- LES PERSONNALITES MARQUANTES -

## I. - RELIGION MUSULMANE -

---

Les musulmans d'Algérie sont partagés, en ce qui concerne leur religion en quatre rites qui sont :

- le rite malékite
- le rite hanéfite
- le rite chafai
- le rite /hanbli

Ceux ci ne diffèrent entre eux que par de légères détails dans la façon de faire la prière ou d'interpréter certaines prescriptions du Coran.

Seuls les rites malékite et hanéfite sont pratiqués par les musulmans du Département d'ALGER.

Le rite malékite à la tête duquel se trouve le Muphti BABA ANEUR, groupe la presque totalité des berbères ainsi que la grande majorité des habitants des campagnes. Il est de beaucoup le plus important.

Les fidèles disposent d'un certain nombre de mosquées dont la principale est la Grande Mosquée, rue de la M... ne, dans laquelle officie M. BABA ANEUR lui même.

M. BABA ANEUR a en outre autorité sur les mosquées suivantes:

- SIDI RANDANE - rue Sidi Randane
- SIDI ABDERRAMANE - rue Ben Cheneb
- SIDI M'HAMED - Belcourt
- SAPIR - 11, rue du Mont Tabor
- SIDI ABDALLAH - rue Sidi Abdallah.

- 2-
- SIDI M'HAMUD CHERIF - rue Sidi M'Hamed Chérif
  - SIDI HANANAT - rue Porte-Nouve
  - SIDI BOUKYSSA - rue des Sarrasins
  - SIDI BRAHAM - Amirauté.

D'autres mosquées dépendant de ce rite existent dans le Département d'ALGER et notamment à l'ANNA, BIRMA-DREIS, BIRKADEN, BOUKAREM, CHERRAJAN, CRESCIA, DRANIA, EL-BIAR, KOUIBA, ROUICO, SAOUA, MAISON-CARRÉE, BLIDA, KOLEA, BOUPARIK, et CHERCHELL.

Par ailleurs, le Muphti BABA ANSOUR officie dans certaines mosquées " privées " dépendant aussi du rite malékite. Ce sont notamment :

- La mosquée de la Zaouia des ALLAOUIAS, 7, rue 7, rue de Lorraine à ALGER

et celles de la rue du Bain-Saure, de AISON-BLANCHE, de MEURAD, de SAINT-BUJENE, de la Redoute, de ROUICO, d'HALLAM-MELOUANE, etc...

\* \* \*

Le rite hanéfite, dont le Muphti est M. DJENTCHI-COU, groupe plus particulièrement les familles bourgeoises de notre ville.

Il dispose à ALGER de la mosquée DJENNA DJEDID à la Pêcherie et d'un autre édifice à BLIDA.

Le nombre de ses adeptes est nettement inférieur à celui du rite malékite.

Les rites chafai et chabli n'ont pas de représentants dans notre département; leurs fidèles se trouvent presque exclusivement dans le Constantinois.

\* \* \*

La colonie Mozabite d'ALGER obéit au rite Ibadite. Elle ne dispose que d'une seule mosquée. Le Bachadai, qui n'a pas la qualité de Muphti, dirige la mosquée de la rue de Tanger.

CONFRERIES

Les **CONFRERIES** sont des associations de fidèles qui se donnent généralement pour but de répandre la parole du prophète ou d'administrer certaines œuvres de bienfaisance.

Elles se composent de " **SAOUIS** " qui ont à leur tête des Mokkades chargés de les diriger sous l'autorité spirituelle d'une personnalité se réclamant toujours d'une descendance plus ou moins directe du prophète.

Les plus connues à ALGER sont :

- La Confrérie des " **SAOUIS** " animée par le Cheikh **CHERIF** et dont le siège se trouve au Boulevard Bru
- La Confrérie des " **AMADIA** " dont le siège est situé rue Saint-Vincent de Paul et qui se manifeste officiellement aucune activité depuis 1950.
- La Confrérie des " **AMADIA** " qui bénéficie de l'autorité spirituelle du Cheikh **ZAKARI**, actuellement à l'étranger.

Très beaucoup la plus active, elle a créé de nombreuses saouia dans la ville et le département sous la tutelle effective du Cheikh **SOUFI LACHIR** et sous la direction pour le département, de M. **YAZOUJI Mohamed**, Mokkadeh suprême.

Ils mokkades organisent de nombreuses manifestations avec l'accord de l'Administration et prennent publiquement position en faveur de la FRANCE.

Les saouia sont nombreuses et leur création est toujours fonction du nombre d'adeptes qui se groupent par quartier ou localité.

La colonie morabite (ALGER), peu importante par le nombre, tient cependant une toute première place dans la cité et le département en raison du fait qu'elle occupe dans le commerce de détail.

Sur le plan religieux, les Morabites, comme il est indiqué ci-dessus, jouissent de la réputation qu'ils ont les seuls à pratiquer en Afrique du Nord.

Leur chef spirituel est le Cheikh HYPANIAI qui réside habituellement à TULIS. Il représente le 5ème rite de la religion musulmane qui est celui qui a groupé à l'origine les fidèles d'un nouveau prophète séparé de la famille de celui-ci à la suite d'un meurtre.

Le principal représentant de cette Communauté est le Cheikh BAYOUD BRAHIM, assisté de HADJAT BRAHIM Président de la Djamaâ des Mozabites d'ALGER.

Cette colonie possède une " MAISON DES MOZABITES " située à l'angle des rues Hocgama et de l'Intendance. C'est dans cet établissement que se tiennent les réunions et que se règlent les différentes questions intéressant la communauté.

Sur le plan politique, les Mozabites se trouvent divisés en deux groupes :

Les Réformistes et les Conservateurs.

Ils usent généralement de prudence en raison de leur situation commerciale.

Ils ont cependant déterminé leur position en publiant un communiqué émanant de la Djamaâ Mozabite d'ALGER et portant les signatures du Cheikh BAYOUD et HADJOUT BRAHIM, communiqué dans lequel ils ont affirmé faire partie intégrante du peuple algérien et s'élever contre les ennemis de la cause algérienne.

\* \* \*

- LES OULEMA REFORMISTES -

L'Association des OULEMA d'Algérie a été fondée en Mai 1931 au Cercle du Progrès à ALGER sur l'initiative d'un kabyle STAIL OMAR et sur les conseils de TEFIK EL MADAL destourien d'origine tunisienne (actuellement membre du Gouvernement provisoire G.P.R.A.).

Dès sa création, le Cheikh HEMBADIS Abdelhamid a immédiatement été porté à la présidence de l'association.

L'intéressé est issu d'une vieille famille du Constantinois. Il a fait une partie de ses études à la Zitouna de TUNIS et a collaboré à plusieurs organes de presse de langue arabe et notamment à la revue "SOUL-CHIBAB."

C'est un étudiant et un brillant orateur dont la personnalité s'est imposée en milieu musulman sur l'ensemble du territoire.

Autour de lui se sont groupés un certain nombre d'intellectuels musulmans pour la plupart ex-Professeurs et étudiants d'EL AZHAR du CAIRE et de la Zitouna de TUNIS.

Parmi ceux-ci il convient de citer :

- BRAHIMI SACHIR - ancien étudiant de l'Université de DAMAS (en fuite au Moyen-Orient).
- TAYEB EL OEBI - Journaliste et brillant orateur (actuellement à SAINT-EUGÈNE).
- M'BAREK EL MILI - auteur d'une histoire de l'Algérie.
- LARBI TE BESSI - (disparu)
- KHEIFOUNINE Mohamed - riche commerçant de BISKRA (disparu).
- LAMILLE LAIHOUDI - ancien Cadi judiciaire.

L'Association avait pour but à l'origine de prêcher l'Islam sous son véritable aspect, c'est-à-dire dégagé de toutes les théories et pratiques innovées. Elle s'interdisait, en outre, toute discussion ou intervention d'ordre politique.

Elle se donnait en fait pour but de réformer la religion musulmane en la replaçant dans sa pureté primitive.

En réalité, les GULEMA et leurs adeptes se sont rapidement écartés de cette ligne de conduite et n'ont pas tardé en s'engageant dans le domaine de la politique.

Ils ont vivement critiqué les saraboute et les chefs de goums et ont multiplié la publication de leurs journaux, ainsi que les ouvertures d'écoles et de cercles.



L'activité des bandes armées, qui connaissent parfaitement le terrain, est encore importante dans le Département d'ALGER. Elle se traduit, le plus souvent, par des embuscades tendues sur les routes, par la pose de mines (obus non explosés au cours des opérations militaires, récupérés et piégés par les rebelles), sur les postes et voies ferrées, par des harcèlements de postes militaires, des incendies et sabotages divers.

•  
• •

La population musulmane assouplée par quatre années consécutives de rébellion, se tient sur une prudente réserve. Encore incertaine en ce qui concerne l'avenir, elle évite, le plus souvent, de se manifester publiquement, espérant, ainsi, échapper aux représailles du F.L.N. Elle ne cache cependant pas l'inquiétude qu'elle ressent au travers des nouvelles qui lui parviennent sur les difficultés que rencontre le Gouvernement Français dans la recherche d'une solution au problème Algérien.

- PERSONNALITES MARQUANTES DU DEPARTEMENT D'ALGER -  
-----